



AURÉLIE LAMINI, STYLISTE

Édition du samedi

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA, 500 FC, 1€

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°11 - 27 AVRIL 2013

SOMMAIRE

LES GENS

Les cinq africains les plus influents au monde

CULTURE

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Au Congo, la fête a duré trois jours

FESPAM 2013

Maison culturelle Biso na biso compte bien être de la partie

SANTÉ

VACCINS

L'OMS renouvelle sa campagne de sensibilisation

VOS JEUX

HOROSCOPE

Paludisme :

La lutte continue!



(DR) Banque Mondiale



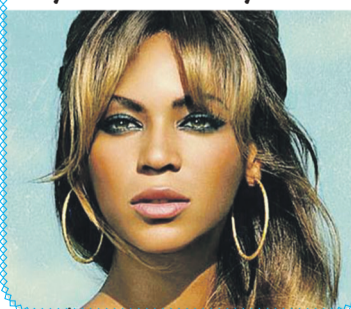
TRIBUNE

Les sociétaires du BCDA élèvent la voix



MUSIQUE

Beyoncé à Bercy



PHOTO

Le collectif Génération Elili à Angoulême



Chronique de la Ligue des champions
Chelsea en route vers le doublé
Programme complet de l'Afrobasket 2013



ÉDITORIAL

Lutte citoyenne

Imaginez une Afrique sans paludisme... Cela peut paraître inimaginable, et pourtant les statistiques de certains organismes internationaux démontrent que cela est possible. D'après l'OMS, selon le rapport mondial 2012, il y aurait une diminution de 33% des cas en Afrique. Long sera le chemin, certes, mais ce rêve ne semble plus être une illusion. Les discours ont changé, les ambitions revues avec un sursaut d'optimisme et de prise de conscience. On ne parle plus de réduction, mais d'éradication. Le thème choisi cette année illustre cette noble motivation : « Investir dans l'avenir, vaincre le paludisme ».

Vaincre le paludisme, oui, mais comment ? Une telle lutte ne peut se faire si les citoyens que nous sommes, exposés constamment à la menace, ne considèrent pas les enjeux de notre propre implication en prenant les mesures nécessaires pour réussir à contrer le fléau. Chaque minute, un enfant meurt de paludisme. Une lutte citoyenne sans relâche est indispensable pour accompagner les efforts des gouvernements africains et des partenaires impliqués dans la lutte. Si le volet curatif est important, la lutte citoyenne se traduit par un engagement où la prévention est le maître mot.

Nous écrivions dans notre édition d'hier : « *La prévention fait appel à l'utilisation par tous de moustiquaires imprégnées à longue durée d'action, à l'assainissement de l'environnement, à la lutte antilarvaire et à la sensibilisation des populations.* » Société civile, mairies, entreprises, partenaires sociaux... chacun a sa part de responsabilité. Considérons cette lutte, et que chacun s'y engage.

Meryll Mezath

Ils font le BUZZ

Ulrich Kapolongo

L'attaquant international congolais du Shabab el Ordon vit une fin de saison faste. Son club est sacré champion de Jordanie à une journée de terme de la saison, avec 10 points d'avance sur son dauphin. Meilleur buteur du club et deuxième artificier du championnat avec 8 buts (en 17 matchs joués), l'ancien pensionnaire du CNFF et de Diabes noirs a eu un rôle prépondérant dans la quête de ce titre. En fin de contrat à l'issue de la saison, il est désormais libre d'aller s'étalonner dans un championnat plus huppé.



Nancy Mokwami

La Congolaise de RDC a été sacrée Miss Congo Belgium 2013 au cours d'une élection visant à désigner la plus belle Congolaise originaire des Congo des deux rives résidant en Belgique.



Félix Zinga et Axel Mahoungou

Les deux étudiants originaires du Congo-Brazzaville figurent parmi les lauréats 2013 des bourses d'excellence du Club Efficience, destinées aux étudiants méritants issus de milieux défavorisés ayant intégré une grande école.



Emmanuel Djob

Le chanteur de Gospel originaire du Cameroun figure parmi les dix derniers finalistes de *The Voice*, un télé-crochet destiné à faire découvrir au public français des talents musicaux.

LA PHRASE

« C'est au continent que les diasporas doivent leur mémoire et c'est aux diasporas que le continent doit sa maternité ».

Tierno Monénembo, écrivain guinéen

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moundélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Le Franco-Béninois Bertin Nahum, quatrième meilleur inventeur high-tech

L'histoire retiendra qu'il aura été la première personne, toutes origines confondues, à faire entrer la France dans le club très fermé des quatre meilleurs inventeurs high-tech de tous les temps, derrière le Syrien-Américain Steve Jobs (Apple), Mark Zuckerberg (Facebook), le réalisateur d'Avatar, James Cameron, ceci grâce à son robot Rosa

Il s'appelle Bertin Nahum. Il a 42 ans, il est originaire du Bénin, est né à Dakar (Sénégal), et a grandi en France. Les Américains voient en lui un génie de l'innovation, grâce à Rosa. Pourtant, le roboticien a fait ses études primaires, secondaires et d'ingénieur à l'Institut national des sciences appliquées de Lyon, puis à Coventry (Grande-Bretagne). La France n'a l'habitude de reconnaître les Africains que lorsqu'ils sont passés par l'étranger. Il croit avoir été découvert plutôt grâce à un chirurgien de Montréal, « qui a témoigné de l'utilité de Rosa dans l'opération du cerveau d'une de ses patientes », a déclaré le Béninois-Français. Rosa, le robot de Bertin Nahum, assiste les neurochirurgiens dans les opérations à crâne ouvert, les plus délicates. « C'est une sorte de GPS appliqué à la neurochirurgie. Grâce à notre robot, on peut atteindre avec précision une zone du cerveau. Au lieu d'effectuer l'opération à main levée, c'est le bras de la machine, muni d'un instrument adapté, qui intervient », explique l'inventeur.

Rosa est doté d'un logiciel pour faciliter les biopsies, les implantations d'électrodes et même les interventions sur le cerveau de nourrissons. C'est le magazine scientifique canadien *Discovery Series* qui a classé Bertin Nahum à la quatrième place des inventeurs les plus révolutionnaires. « Je suis un entrepreneur.



Inventer, c'est bien. Vendre ses inventions, c'est mieux ! » Constatant que son invention n'intéresse pas les Français, Bertin Nahum, déterminé, vend le brevet de son premier robot, Brigit, et crée sa propre entreprise, Medtech, installée à Montpellier, qui a enregistré 2 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2012. Depuis sa commercialisation en 2009, Rosa est intervenu dans plus de 600 procédures à travers le monde, notamment en Italie, en Allemagne, aux États-Unis, au Canada. Il doit intervenir très prochainement au Japon et au Moyen-Orient. Son utilisation par des services de pointe dans les traitements de l'épilepsie et de la maladie de Parkinson a fait sa réputation. L'inventeur raconte une anecdote saisissante : « Juste après avoir cédé le brevet, j'ai reçu la visite de la DST (Direction de la surveillance du territoire), se prévalant d'une mission de protection de la technologie française des services. Ils

s'étonnaient que j'aie pu vendre de l'intelligence française aux Américains ! » « Normalement, avec tous les handicaps typiquement français que nous avons rencontrés pour nous développer, on n'aurait jamais dû arriver là où nous sommes. Nos concurrents américains lèvent 30 à 40 fois plus de fonds et comptent 20 à 50 fois plus de salariés que nous », ajoute-t-il, regrettant l'autoflagellation malade des Français.

Le coût du robot Rosa est de 300 000 euros (200 millions FCFA). Le marché français a été le plus difficile pour l'inventeur. Bertin Nahum, qui espère des commandes en provenance d'Afrique, a l'intention de développer le même type de robot pour la chirurgie de la colonne vertébrale, « le mal du siècle ». Bertin Nahum est très pudique. Il perd sa mère à neuf ans et son père à quatorze ans. Il est confié à la Ddass. Il est marié et père de deux garçons.

NNd

BOXE

Ramzan Kadyrov corrige son ministre des sports sur un ring

L'un des buzz de la semaine arrive de Grozny, en Tchétchénie, où le président Ramzan Kadyrov a convoqué son ministre des Sports et de l'éducation physique, Salambek Ismaïlov, sur un ring de boxe pour le recadrer

Ancien boxeur de bon niveau et ancien président de la Fédération de boxe, le sulfureux Kadyrov reprochait à son ministre de mal entretenir le bâtiment qui abrite son ministère. Le temps d'un match de deux rounds,

Ramzan Kadyrov a expliqué à Ismaïlov « qu'il devait faire marcher sa tête, avec un crochet du gauche et du droit », a détaillé le président tchétchène sur son profil Instagram.

Grand seigneur, Kadyrov l'a tout de même « autorisé à

porter un casque. Après tout, il devait retourner au travail le lendemain ». Précisons qu'Ismaïlov, plutôt grand et massif, ne s'est pas vraiment défendu sur le ring.

Camille Delourme

Les cinq Africains les plus influents au monde

Times Magazine a présenté sa liste des cent personnes « les plus influentes » dans le monde, parmi lesquelles figurent cinq Africains. Ils ont comme dénominateur commun d'incarner un grand espoir

Il s'agit notamment de l'actuel président somalien, Hassan Sheik Mohamoud, un modéré qui pourrait rassembler les groupes politiques et les différents clans dans ce pays déchiré et instable depuis plus de vingt ans ; de l'humoriste égyptien Bassem Youssef, qui ne fait pas l'unanimité dans les rangs des Frères musulmans, dont l'émission *El Bernameg*, présentée sur

CBC et sur internet, réunit des audiences pouvant dépasser 100 000 vues par jour sur ce dernier média ; du président tunisien, Moncef Marzouki, un « libéral de gauche nommé par une assemblée dominée par les islamistes », et militant des droits de l'homme ; de la présidente malawite, Joyce Banda, engagée dans la lutte pour l'émancipation des femmes et l'éducation des filles. Elle a abrogé les dispositions autoritaires et a apporté un vent de liberté dans le pays ; de l'actrice et chanteuse nigériane Omotola Jalade-Ekeinde, star de Nollywood, et impliquée dans des œuvres caritatives.

NNd

TÉLÉCOM

Le Galaxy S4 de Samsung grignote la pomme

Le Galaxy S4, nouveau smartphone haut de gamme de Samsung, sort cette semaine dans le monde entier pour contrer l'iPhone 5 et conforter l'avance du sud-coréen sur Apple

Présenté en mars au Radio City Music Hall de New York, le Galaxy S4 sort dans le reste du monde au cours du week-end pour un prix non communiqué. Pas plus que l'iPhone 5, le S4 n'offre de révolution technologique, mais des améliorations qui peuvent se révéler déterminantes dans la concurrence exacerbée entre les smartphones et les tablettes utilisant comme lui Android, le logiciel mobile du rival Google. Le S4, dont le prédécesseur S3 s'est vendu à plus de 41 millions d'exemplaires depuis son lancement il y a un an, est notamment doté d'un grand écran haute définition (5 pouces ou 12,7 centimètres), d'une batterie et d'un appareil photo plus performants. Il peut reconnaître les mouvements oculaires pour faire défiler ou tourner automatiquement des pages au fur et à mesure de la lecture ou encore interrompre des vidéos quand l'utilisateur regarde ailleurs. « Samsung est entré en territoire inconnu. Les ventes du S4 nous diront s'il est capable de défendre son nouveau statut » de leader mondial



des téléphones portables et smartphones, note James Song, analyste chez KDB Daewoo Securities. Pour l'heure, tout semble sourire au groupe sud-coréen qui devrait annoncer un bond de 53% de son bénéfice opérationnel au premier trimestre par rapport à la même période en 2012, à 8 700 milliards de won (5,98 milliards d'euros). Samsung a écoulé 65 millions de smartphones sur les trois premiers mois de l'exercice 2013, pour une part de marché de 30%, selon le cabinet d'étude taiwanais DRAMeXchange.

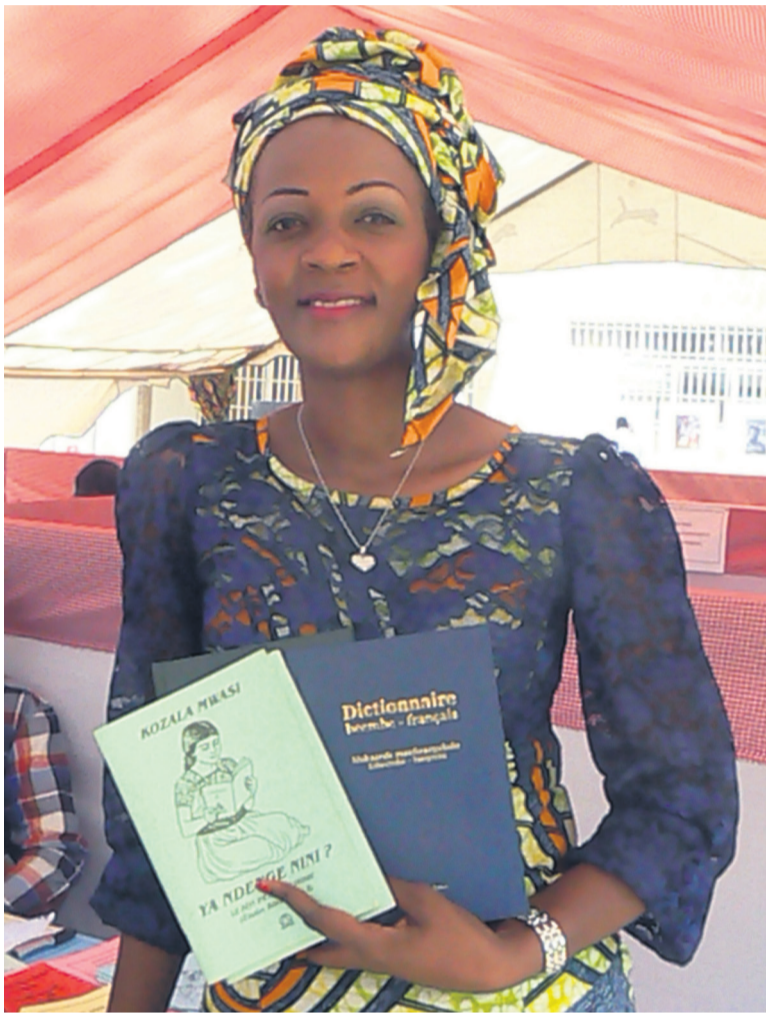
A contrario, Apple a annoncé mardi le premier recul de son bénéfice net en près de dix ans. Selon DRAMeXchange, l'iPhone s'est vendu à 37,5 millions d'unités pour une part de marché mondial de 15,3%.

(Relaxnews)

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Au Congo, la fête a duré trois jours

Organisés par la direction générale du Livre et de la Lecture publique, les trois jours dédiés au livre au Congo se sont déroulés, du 23 au 25 avril, sur le thème « Sortez vos livres »



Selon Mireille Opa, la directrice du Livre et de la Lecture publique, la troisième édition nationale de cette opération avait pour originalité une plateforme des langues africaines (traduction d'ouvrages), à côté

d'imprimeurs, de maisons d'édition et de libraires.

Ainsi a-t-on pu voir quatre maisons d'édition, trois librairies et une imprimerie. La présence des membres de la plateforme des langues africaines est pour la directrice du Livre un plus pour les générations futures

La fête en elle-même a consisté à réunir les auteurs face à leurs lecteurs et vice-versa autour d'échanges et de séances de dédicace. Des conférenciers ont participé et animé des tables rondes sur différents thèmes, dont « les droits d'auteurs », « l'édition et la diffusion au Congo, défis et enjeux » ou « l'essai »...

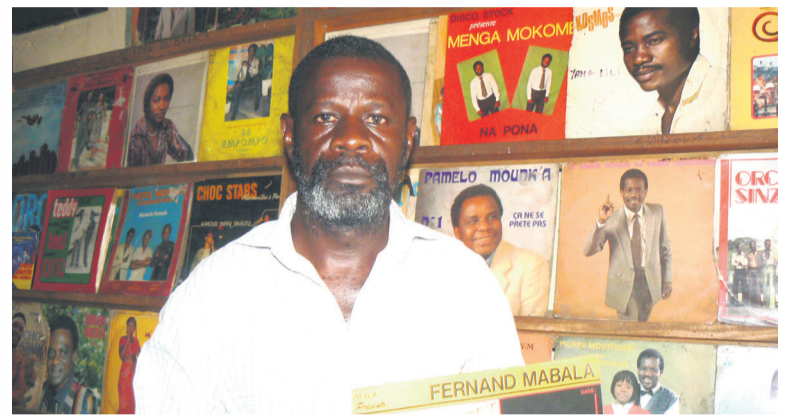
En perspective, la direction générale du Livre, département relié au ministère de la Culture et des arts, se rendra le 25 mai dans le Niari. L'objectif de ce déplacement est d'insuffler le goût de la lecture dans le sud du pays. D'autres projets, comme l'instauration de jardins de lecture publique dans les écoles, les hôpitaux ou mêmes dans les prisons, tiennent à cœur de Mireille Opa.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

FESPAM 2013

Maison culturelle Biso na biso compte bien être de la partie

Le projet qu'entend mettre en œuvre cette association est d'exposer plus de cent mille disques vinyles et autres archives sonores pendant le Fespam en juillet



Le promoteur, Jean Basile Massamba a précisé que l'association

Maison culturelle Biso na biso entendait contribuer ainsi au rayonnement de la neuvième édition du Fespam à Brazzaville. « L'exposition au Fespam ne sera pas la première que nous mettons sur pied. Nous étions déjà présents à Kinkala pendant les festivités de la fête de l'indépendance de notre pays », a-t-il dit.

Maison culturelle Biso na biso est une plateforme qui s'emploie depuis 2004 à revaloriser le patrimoine culturel congolais, d'Afrique et d'ailleurs. N'étant encore soutenue que par l'Unesco, elle souhaite collaborer avec les autorités congolaises, des professionnels de la musique et des mécènes

pour accompagner de grands projets qui attendent d'être réalisés.

Actuellement, souligne le promoteur deux grandes difficultés se présentent à eux. Primo, le siège est hors norme. Secundo, Jean-Basile Massamba déplore le fait que les autorités congolaises n'aient pas de réelles connaissances de ce patrimoine immatériel inestimable. « Nous avons la passion de ce que faisons, d'ailleurs c'est ce qui nous aide à tenir. Mais nous recherchons des formations appropriées pour renforcer nos capacités. Ici, au marché Total, vous trouvez des disques du passé des deux rives ainsi que des nouveautés », a-t-il conclu.

L-J.M

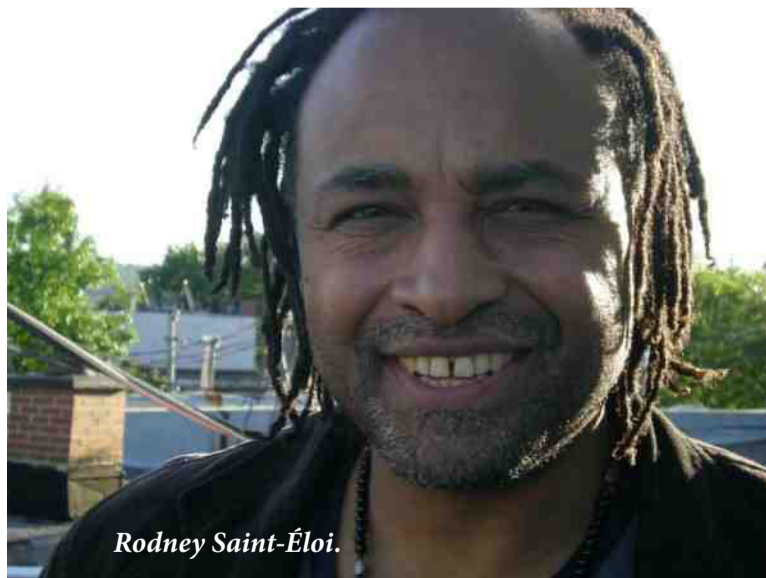
HAÏTI

Mémoire d'encrier a dix ans

La maison d'édition montréalaise Mémoire d'encrier fête cette année son dixième anniversaire

Cette maison fondée par Rodney Saint-Éloi a pour mission d'offrir aux lecteurs une littérature aux voix multiples, provenant de divers pays, et qui démontre que les particularités culturelles, en se rencontrant, nous font tous semblables.

« Mémoire d'encrier propose de penser l'autre autrement, l'autre au pluriel, en ouvrant de multiples fenêtres sur le monde, cela de manière décomplexée. Dans nos sociétés actuelles,



Rodney Saint-Éloi.

rien ne manque autant que la compréhension », selon l'éditeur. Une mission qui rend compte de la vaste proposition de la maison, qui a récemment

publié *Journal d'un écrivain en pyjama* de l'écrivain Dany Laferrière.

Meryll Mezath

LITTÉRATURE

Derniers silences de Serge Eugène Ghoma Boubanga

De ces silences dont l'éloquence a conquis la raison, à force de rhétorique, on oubliera volontiers la préface de cet autre poète avare de mots pour éclairer nos pauvres lanternes

À moins que le désir cocasse fût de nous lanterner davantage, gageons que les vers de Serge Eugène Ghoma Boubanga préfèrent les silences qu'inspire le réflexe éloquent du *commentaire*, plutôt que les commentaires consacrés du babil universitaire.

Il arrive au poète de s'attacher au terroir et d'en vanter les merveilles. D'inscrire son nom dans l'ocre sacré des gorges de Diosso et d'invoquer les mânes des ancêtres du royaume. Un lyrisme qui le rattache d'ailleurs à une tradition poétique qui va de Pindare à

Senghor en passant, bien entendu, par ses illustres aînés : Tchicaya, Tati et l'ami Mabanckou. Et nous voilà dans ce fameux babil qu'Omer Massoumou s'est fort judicieusement efforcé de ne pas reproduire. Pourtant, comment taire ces silences qui savent si bien flatter nos papilles poétiques ?

Derniers silences à lire et écouter, absolument ! *Derniers silences* (poèmes), de Serge Eugène Ghoma Boubanga, préface d'Omer Massoumou, Paris, L'Harmattan, 2011, 105 p.

R. S. Tchimanga

FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE D'ANGOULÊME

Une première édition tournée vers l'Afrique

Le festival Émoi photographique a investi durant tout le mois d'avril la ville d'Angoulême. Le travail de cinq photographes congolais du collectif Génération Elili y était exposé

Du 2 au 28 avril, les expositions étaient visibles dans différents espaces de l'agglomération : musée d'Angoulême, Hôtel Saint-Simon, Espace Franquin et MJC Grande-Garenne. Peggy Allaire, à l'initiative de ce festival, s'est dite satisfaite car le public a répondu présent et les expositions proposées étaient de qualité, illustrant la diversité du travail photographique contemporain.

En effet, l'objectif principal du festival Émoi photographique est la

techniques photographiques utilisées était mise en avant durant ce festival. L'association a choisi de mettre en lumière les photographes qui donnent du sens à leur travail et qui vont au-delà des formes imposées.

Treize photographes étaient invités pour cette première édition dont le thème était l'Afrique. Le collectif congolais Génération Elili était bien représenté, avec cinq photographes exposés : Baudouin Mouanda, Arnaud Makalou, André Désiré Loutsono dit Kinzenguélé,



(c) Baudouin Mouanda.

à l'Unesco, le professeur Olabiyi Yaï, et l'invité d'honneur cette année était Lucien Clergue, figure emblématique de la

photographie d'art en France, co-fondateur des Rencontres de la photographie d'Arles et de l'École nationale de la photographie d'Arles. Son travail sur l'Afrique a été très peu diffusé auparavant.

Génération Elili a particulièrement plu à l'organisation du festival. Selon Peggy Allaire, les photographes congolais proposent un travail complet (au niveau graphique et au niveau du sens), sont techniquement très au point, et cette dynamique de groupe est bénéfique pour la visibilité de leur travail et l'image globale de la photographie congolaise. « Travailler en collectif est très rare, surtout en France, mais c'est une vraie richesse », dit-elle.

Le bilan de cette première édition est donc très positif. Certains aspects sont à

améliorer et développer, selon Peggy Allaire. Ainsi, autour des expositions et toujours dans cet esprit de promotion, le festival voudrait initier de vraies discussions autour de la photographie. Cette année, Lucien Clergue a donné deux conférences au musée d'Angoulême, mais il y en aura sans doute davantage lors des prochaines éditions. Le thème de la prochaine édition n'est pas encore déterminé, mais la moitié des photographes exposés sera toujours originaire du continent africain. Affaire à suivre !

Dernier jour des visites le samedi 27 avril (musée d'Angoulême et Hôtel Saint-Simon). Plus d'informations sur www.emoiphoto.com, blogs.fr et <http://generationelili.com/blog>

Pauline Pétesch



(c) Arnaud Makalou.

promotion de la photographie et d'un savoir-faire artisanal. Il s'agit de montrer la richesse photographique par le biais de l'exposition et de redonner ses lettres de noblesse à la photographie, art peu considéré en France et mis en difficulté aujourd'hui par le numérique. C'est pourquoi les photographes exposés étaient tous professionnels. L'accent a été mis sur le tirage et l'encadrement, et les photographies étaient exposées dans des lieux adaptés, ce qui a contribué à promouvoir et valoriser ce travail. La diversité des sujets abordés, des démarches et des

Steven Lumière Moussala et Armel Louzala Frid. Étaient également exposés Joana Choumali (Côte d'Ivoire), Moussa Kalapo (Mali), Hilaire Padonou Loko (Bénin), Michael Tsegaye (Éthiopie), Alfons Alt (Allemagne) ainsi que Jean-Daniel Guillou, Lucien Clergue et Peggy Allaire (France). Toutes les expositions tournaient autour de l'Afrique puisque Peggy Allaire montrait un travail intitulé *Voyage en pays béninois, le vaudou comme religion* et Lucien Clergue *Mon Afrique à moi*.

Le festival était parrainé par l'ancien ambassadeur du Bénin



(c) Steven Lumière Moussala

PALUDISME

Un fléau qui tue au moins un enfant par minute en Afrique

Le paludisme est une maladie grave et mortelle. Chaque année, selon l'OMS, environ 219 millions de cas de paludisme sont recensés dans le monde avec au moins un million de décès, dont 90% en Afrique. Le paludisme fait partie des maladies qualifiées de négligées



Le paludisme, et d'autres maladies comme la maladie de sommeil, la maladie de Chagas, le kala-azar, le sida pédiatrique ainsi que bien d'autres encore sont des maladies classifiées de « négligées », tout simplement parce qu'elles touchent les populations les plus pauvres et les plus marginalisées alors que plus d'un milliard de personnes, dont 500 millions d'enfants, issues des régions les plus pauvres du monde sont touchées par ces maladies.

Le paludisme, lui, tue au moins un enfant par minute en Afrique. 80 % des décès interviennent dans seulement quatorze pays. La RD-Congo et le Nigeria regroupent 40% de ces décès. En Asie, l'Inde est le pays le plus touché.

Selon Sanofi et Drugs for Neglected Diseases Initiative (DNDi, en français : Initiative sur les médicaments pour les maladies négligées), les montants engagés contre cette épidémie, bien qu'importants, 184 millions d'euros à ce jour, restent inférieurs aux ressources nécessaires pour réaliser les objectifs visés en matière de lutte antipaludique, estimés à plus de 400 millions d'euros par an pour la période de 2011 à 2018. De plus, si de nouvelles sources de financement ne sont pas identifiées, ces fonds risquent

de stagner, voire de diminuer d'ici 2018.

Pour la journée contre le paludisme le 25 avril 2013, Sanofi, en partenariat avec DNDi, a tenu une conférence de presse pour présenter deux traitements antipaludéens, à savoir l'Asaq, développé depuis 2007, dont plus de 150 millions de traitements ont été distribués à ce jour dans 32 pays. L'Asaq combine l'artésunate et l'amodiaquine dans une association à dose fixe, procédé qui permet d'améliorer l'adhérence au traitement et évite l'utilisation sélective d'un des composants afin de réduire le risque du développement de résistances. L'ASMQ, lui, est utilisé aujourd'hui pour traiter la moitié des cas de paludisme au Brésil. Ces traitements sont en cours de transfert de différents producteurs, car ils ne sont pas brevetés.

Il existe très peu de moyens de se protéger de cette épidémie.

La moustiquaire imprégnée d'insecticide s'est affirmée en quelques années comme un outil essentiel de lutte contre le paludisme. Placées à l'intérieur des maisons, les moustiquaires imprégnées de pyréthrinoides peuvent réduire le nombre de moustiques qui pénètrent dans les chambres (effet dissuasif), éviter qu'ils ne piquent à travers

la moustiquaire ou ne passent au travers des trous (effet irritant), les inciter à sortir de la maison (sous l'action combinée d'un effet répulsif et irritant), les assommer dès qu'ils sont en contact avec le tulle et, les tuer. Le savon inventé récemment



par deux jeunes Africains, Moctar Dembélé et Gérard Niyondiko, va désormais contribuer à la prévention de ce fléau. Faso Soap est un savon fabriqué à base d'éléments naturels et locaux, comme la citronnelle, le karité et d'autres ingrédients tenus secrets. Il permet de repousser

le plasmodium, le parasite qui provoque la maladie et qui est transporté par les moustiques. Testé sur un échantillon de population à Ouagadougou, le savon doit encore prouver son efficacité. C'est grâce à l'argent récolté que les deux jeunes étudiants vont pouvoir lancer une seconde étude plus approfondie.

Quelle est l'origine de cette maladie ?

En 1880 déjà, les scientifiques ont commencé les recherches pour trouver la cause de maladie. Ils ont découvert la véritable cause du paludisme : un parasite unicellulaire microscopique appelé le plasmodium. Le nom paludisme vient du mot ancien palud, qui signifie marais, parce que les larves de moustiques s'y concentrent.

Le parasite est le plus souvent transmis par les piqûres d'un moustique, l'anophèle femelle,

de tête, troubles digestifs... à des manifestations plus graves, mortelles, telles que l'anémie sévère, le coma, les convulsions généralisées, l'hypoglycémie, l'œdème pulmonaire, l'insuffisance rénale, les infections sévères, les hémorragies. Les symptômes peuvent évoluer en quelques jours, parfois même en quelques heures. Si cette évolution est rare chez le sujet adulte vivant en zone d'endémie, elle est plus fréquente chez l'enfant ou le sujet non immunisé.

Le paludisme est à la fois la cause et la conséquence de la pauvreté dans les régions difficiles du monde puisque leurs victimes vivent avec à peine plus d'un dollar par jour et ne peuvent constituer un marché lucratif. Les médicaments coûtant moins d'un dollar pour les adultes et cinquante centimes de dollars pour les enfants ne sont toujours pas accessibles aux populations les plus exposées à cette épidémie.

qui a besoin de sang pour nourrir ses œufs. L'anophèle femelle pique entre le coucher du soleil et l'aube. Les autres modes de transmission sont la contamination de la mère au fœtus, ou lors d'une greffe ou d'une transfusion sanguine. Les symptômes peuvent aller de la fièvre, fatigue, maux

Les maladies dites négligées touchent beaucoup plus l'Afrique, mais n'ont attiré que peu d'investissements dans la recherche et le développement pour de nouveaux traitements, en comparaison de maladies touchant des pays plus riches.

Vanesse Nguema

VACCINS

L'OMS renouvelle sa campagne de sensibilisation

Dans le cadre de la prochaine Semaine de la vaccination, qui se déroule du 20 au 27 avril, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) souhaite sensibiliser le grand public aux bienfaits et à l'importance de l'utilisation des vaccins



Comme en 2012, l'autorité sanitaire mondiale diffusera une vidéo mettant l'accent sur les effets protecteurs de la vaccination, que cela soit pour lutter contre les maladies infectieuses ou pour préserver la santé de son entourage. Cette année encore, le slogan de la campagne mondiale sera « Protégez votre monde. Faites-vous vacciner ! » « La vaccination est l'une des interventions sanitaires les plus efficaces et les plus rentables, qui permet d'éviter de deux à trois millions de décès par an. Du nourrisson à la personne âgée, la vaccination protège contre des maladies comme la diphtérie, la coqueluche, la pneumonie, les oreillons, la rubéole et le tétanos », explique l'OMS.

À travers cette semaine de mobilisation, il est question de convaincre le public de l'efficacité de la vaccination afin d'améliorer la couverture vaccinale dans le monde.

R.

L'ALIMENTATION OCCIDENTALE

L'anti-fontaine de Jouvence

Pour bien vieillir, une étude publiée dans l'édition de mai de l'*American Journal of Medicine* montre qu'il vaut mieux réduire sa consommation d'aliments frits ou sucrés, de viande rouge et de produits laitiers riches en calories au profit d'une alimentation plus équilibrée



Des chercheurs de l'Inserm (Montpellier) ont trouvé que la surconsommation de produits raffinés et trop gras réduisait la probabilité de vieillir en bonne santé. « L'impact qu'a l'alimentation sur des maladies en lien avec l'âge a déjà été étudié en détail, mais peu de recherches ont adopté une approche plus holistique pour déterminer l'association entre l'alimentation et la santé globale à un âge avancé », a confié le Dr.

Tasnim Akbaraly, en charge de cette étude à l'Inserm. La chercheuse et son équipe ont passé en revue les résultats d'une étude menée sur des sujets britanniques, comprenant 3 775 hommes et 1 575 femmes de 1985 à 2009. Au terme de la période d'étude, 13% des participants ont été victimes d'un accident cardiovasculaire non fatal, 3% ont péri d'un accident cardiaque et 7% sont morts

d'autres causes. Les personnes qui avaient adopté une alimentation à l'occidentale étaient moins susceptibles de vieillir en bonne santé, a ajouté le Dr. Akbaraly.

Mais quelle alternative choisir ? La littérature médicale regorge d'études sur les bienfaits du régime méditerranéen sur la santé. Encore récemment, des chercheurs de l'université de Navarre, en Espagne, ont montré qu'une alimentation riche en huile d'olive, noix, fruits, légumes associée à un peu de vin pouvait réduire les risques d'accident cardiovasculaire.

Leurs résultats sont parus en février dans la revue *New England Journal of Medicine*. Une autre étude publiée l'année dernière dans l'*American Journal of Clinical Nutrition* a montré que ce même régime méditerranéen associé à de l'exercice régulier (ainsi qu'à un poids stable et zéro cigarette) pouvait augmenter l'espérance de vie de la femme de 15 ans et de 8 ans et demi celle de l'homme.

R.

JURISPRUDENCE

Le patient mal informé a droit à une indemnité raisonnable

Si le médecin commet une faute en n'informant pas correctement son patient avant une intervention, cela justifie une indemnité, mais pas que le médecin prenne en charge le dommage entier en indemnisant toutes les suites médicales

Cette faute médicale a seulement fait perdre au patient une chance de donner son avis, d'éviter une opération ou une complication, mais il ne peut être indemnisé comme s'il avait été privé d'une guérison certaine, selon la justice. L'indemnisation, dit la Cour de cassation, ne peut pas se monter à l'ensemble des préjudices du patient. Seulement à une fraction du dommage qu'il appartient au juge d'évaluer en fonction de l'état de santé.

À moins que le patient ne soit pas en état de consentir à une opération thérapeutique nécessaire, le médecin doit l'informer des risques encourus avant une opération, un traitement ou même des investigations et recueillir son consentement. Selon les juges, le patient doit être averti de la nature exacte de l'acte exécuté, de ses risques, ainsi que d'éventuelles alternatives thérapeutiques sur lesquelles le médecin a un devoir de conseil.

R.

LONGÉVITÉ

Une vie plus courte, la rançon de la gloire ?

La célébrité apporte gloire et richesse, mais également, à en croire une étude récente publiée par des chercheurs australiens, une espérance de vie plus courte



Les chercheurs de Sydney ont passé en revue des milliers de nécrologies publiées consécutivement entre 2009 et 2011 dans le *New York Times*. Chanteurs, danseurs, acteurs et athlètes auraient tendance à vivre moins vieux (77,2 ans) que les chercheurs, écrivains, compositeurs et artistes (78,5 ans), tandis que les hommes d'affaires, politiciens et militaires vivaient le plus longtemps (83 ans). L'étude signale cependant que les hommes représentaient la majorité des cas étudiés (813

nécrologies). Les principales causes de la mort étaient les accidents, les infections (dont le VIH) et le cancer. L'espérance de vie aux États-Unis est aujourd'hui de 76 ans pour les hommes et de 81 ans pour les femmes. « Dans ces professions liées à la prestation scénique, la gloire et le succès peuvent être acquis aux dépens de l'espérance de vie, écrivent les chercheurs. La cigarette et les habitudes risquées sont connectées au succès et/ou à la mort. »

Relaxnews

AURÉLIE LAMINI, PAREVA CRÉATIONS

Un style qui mêle authenticité et modernité

Aurélie Lamini vit à Paris où elle milite par ses créations pour la reconnaissance du pagne, fidèle au nom de sa marque Pareva créations, qui signifie pagne africain dans le rêve parisien. Cette ambassadrice de la féminité africaine dirige également une agence de mannequins. Elle a répondu aux questions des *Dépêches de Brazzaville*



Aurélie Lamini

AL : J'ai fait un défilé à Kinkala en août 2012 lors du Salon africain de la mode et de l'artisanat, en présence de la première dame, ainsi qu'une présentation en avant-première de quelques modèles de mes collections pendant l'élection de Miss Indépendance. J'appréhendais un manque de reconnaissance du domaine de la mode, mais à ma grande surprise il y a beaucoup de respect pour la création. J'aimerais organiser un évènement spécial pour les célébrations de la fête nationale à Djambala, avec la participation de mon agence de models.

LDB : Comment vous est venue l'idée de créer votre agence de mannequins ?

AL : L'agence de mannequins existe depuis un an. L'idée m'est venue car j'ai souvent fait des défilés avec des filles d'autres agences, mais leur logistique ne répondait pas à toutes mes attentes. L'idée d'avoir ma propre agence de modèles me permet de donner une plus grande visibilité à mes créations. Pour l'instant, nous avons vingt modèles permanentes plus des filles qui travaillent de façon ponctuelle. Nous sommes très sélectifs lors des castings, car être modèle ce n'est pas seulement être belle et avoir de belles mensurations, c'est aussi être intelligente. Je donne de la visibilité aux mannequins noirs mais aussi aux femmes de couleur asiatiques, indiennes,



(c) Sébastien Shabani

Les Dépêches de Brazzaville : Comment êtes-vous venue à la mode ?

Aurélie Lamini : Ma passion pour la mode s'est manifestée dès l'âge de six ans, mais c'est en janvier 2007 que je me suis lancée dans la création. J'ai suivi des études universitaires d'histoire-géographie avec l'objectif de travailler dans les relations internationales suivant le désir de mes parents, mais la passion a pris le dessus. J'ai appris en autodidacte en commençant par le dessin, puis j'ai commencé à créer. Ensuite j'ai fait une formation de couture chez Activ Couture à Paris pour me perfectionner dans la technique.

LDB : Comment définiriez-vous votre style ?

AL : Je travaille avec le pagne africain que je mélange avec d'autres matières. Cela s'est imposé à moi naturellement. Je crée de la mode femme et enfant, beaucoup d'accessoires également, notamment des sacs à main. Mon style, je le définis comme émergent, à l'image de notre continent en pleine mutation. L'objectif est de faire découvrir le pagne à Paris, le faire apprécier et porter même dans le milieu professionnel.

LDB : Est-ce que vous gardez tout de même un lien avec le Congo ?

occidentales, etc. L'idée est d'avoir une agence diversifiée, mais qui donne une plus grande ouverture à la femme de couleur. Notre agence a été très sollicitée cette année, cela me conforte dans ma volonté de donner cette visibilité.

LDB : Comment vous inscrivez-vous dans le débat sur la mode africaine ?

AL : Selon moi, il n'y a pas encore assez de visibilité de la mode africaine et du tissu africain. Si nous n'assurons pas nous-mêmes notre

promotion, ce ne sont pas les autres qui vont le faire ! En faisant des créations en pagne, cela donne l'occasion de parler de l'Afrique. Je préfère privilégier ce type de création où l'inspiration est sans limites plutôt qu'une mode occidentale déjà toute faite. La mode africaine doit se partager pour avoir une meilleure visibilité et ne pas rester cantonnée dans une communauté.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou

On ose ou on n'ose pas ?

Les mauvaises langues diront que Will I Am a du sang congolais, un sang de sapeur, mais pour nous c'est juste une tendance...

Aude Aumis



Le look de la semaine



Top ou flop, à vous d'en décider !



MUSIQUE

Concert à Bercy : Beyoncé a régné sur Paris

Mardi et mercredi, Beyoncé était sur la scène du Palais omnisports de Paris-Bercy pour deux dates inoubliables

Beyoncé a ouvert le *Mrs Carter Show* avec son hymne féministe. *Who run the world? Girls!* Sur scène, excepté les Twins français recrutés par Beyoncé, il n'y avait que des filles : neuf danseuses, huit musiciennes, trois choristes. La diva a interprété tous ses tubes : *If I Were a Boy*, *Get Me Bodied*, *Baby Boy*, *Diva*, *Naughty Girl*, *Freakum Dress*, *One Plus One*, *Single Ladies...* *Crazy in Love* sans Jay-Z, *Survivor* sans les Destiny's Child.

Mais Beyoncé, elle, était bien là. Majestueuse et hypnotisante. Sa voix puissante, sa plastique de rêve mise en valeur dans ses onze tenues, plus sexy et plus somptueuses les unes que les autres.

Niveau décor, l'Américaine n'a pas non plus fait les choses à moitié : feux d'artifice, jeux de lumière, flammes au sol, pluie de confettis d'or ont contribué à enflammer la scène et la salle. Le clou du spectacle : Beyoncé qui survole son public et rejoint une seconde scène, pour le plus grand plaisir des spectateurs situés à l'arrière de la fosse. Incroyable !

Après un hommage à Whitney Houston sur *I Will Always Love*



Beyoncé sur la scène de Bercy

Vous et le sublime *Halo* repris en chœur par 15 000 spectateurs conquis, Beyoncé a quitté la

scène. C'était le *Mrs Carter Show*. Wow !

Armelle Myab

DÉVELOPPEMENT

Neuvième salon du recrutement pour l'Afrique de l'African Business Club du 27 au 30 avril à Paris

L'African Business Club (ABC) est un réseau associatif composé de jeunes professionnels et étudiants. Il a pour but de fournir un cadre de réflexion et d'action autour des problématiques relatives au développement économique du continent

« ABC contribue à la diffusion d'informations et à la promotion de l'Afrique à travers l'organisation de conférences bimestrielles sur les secteurs d'activités porteurs », a déclaré son responsable, Elsa Nantchouang. ABC encourage les initiatives entrepreneuriales

en récompensant des projets de création d'entreprises en Afrique qui se distinguent par leur caractère innovant, grâce au concours d'ABC Innovation, dont l'édition 2013 se tiendra du 27 au 30 avril.

ABC organise également le forum Elit, un salon de

recrutement à destination de l'Afrique. Il s'agit de faciliter la rencontre d'entreprises opérant en Afrique dans leur recherche de managers et entre des professionnels souhaitant profiter des opportunités d'affaires en Afrique. Tous les secteurs seront présents à la recherche de tous les profils.

Voir site :

www.africanbusinessclub.org

NNd

Les filles naissent dans les romans et les garçons dans les calculettes

Selon une étude publiée dans la revue *Plos One*, les différences entre garçons et filles concernant les mathématiques et la lecture s'observent dans tous les pays, quel que soit le niveau d'éducation des élèves. Les chercheurs de l'université du Missouri (États-Unis), et de l'université de Leeds (Grande-Bretagne) se basent sur une analyse effectuée dans 75 pays

Les chercheurs se seraient rendu compte que même dans les pays où l'égalité sexuelle était importante, cette différence persiste : les filles ont toujours de meilleurs résultats en lecture, et les garçons en mathématiques. Pour David Geary, professeur en psychologie à l'université du Missouri, « les systèmes éducatifs pourraient être améliorés en prenant en compte que garçons et filles sont différents ». Après s'être rendu compte qu'il y avait trois fois plus d'écart entre garçons et filles en lecture qu'en mathématiques, il pense qu'il faudrait accentuer l'apprentissage des garçons en lecture. Et là où l'égalité sexuelle est la plus forte, et l'éducation la meilleure, les chercheurs ont découvert que l'écart en mathématiques entre garçons et filles augmente et la différence

de performance en lecture diminue. En d'autres termes, les garçons seraient plus forts en mathématiques que les filles ne le sont en lecture. Les résultats de l'étude seraient vrais autant entre les différents pays qu'au sein même d'un pays.

David Geary pense que cette différence relèverait de facteurs biologiques et non socioéconomiques. Dans les pays pauvres ou en guerre, les performances des garçons auraient tendance à chuter plus rapidement que celles des filles. À l'inverse, les conditions sembleraient avoir bénéficié aux garçons dans les pays les plus riches et les plus stables. Là, les garçons auraient réduit l'écart de performance avec les filles en lecture et l'auraient augmenté en mathématiques, note l'étude.

Noël Ndong

Deux Africains inventent un savon pour lutter contre le paludisme

L'un est du Burkina Faso et l'autre est du Burundi. Moctar Dembélé et Gérard Niyondiko ont inventé un savon qui, composé de karité, de citronnelle et d'autres plantes naturelles dans des proportions gardées secrètes, protège du palu

Étudiants à l'Institut international d'ingénierie de l'eau et l'environnement (2iE), à Ouagadougou (Burkina Faso), Moctar Dembélé et Gérard Niyondiko sont les premiers jeunes non issus d'Amérique du Nord à remporter le concours Global Social Venture Compétition dont le montant est de 25 000 dollars. Ce prix récompense les projets d'entreprise innovants et sociaux de grandes écoles dans le monde. Faso Soap, tel sera le nom de leur

future entreprise dès qu'ils auront finalisé leur produit. Après des tests positifs sur un échantillon de population à Ouagadougou, ce savon emboîte le pas en efficacité aux vaccins, médicaments antipaludéens et antimoustiques qui existent à ce jour pour lutter efficacement contre le paludisme. Les deux étudiants envisagent de vendre leur savon au prix d'un savon normal, soit 300 FCFA l'unité (0,46 euro).

NNd

DÉBAT

Les sociétaires du bureau congolais des droits d'auteurs élèvent la voix

Depuis quelques jours les membres de l'Union des musiciens congolais (UMC) ont lancé un pavé dans la marre. Ils veulent que le Bureau congolais du droit d'auteur (BCDA) soit une société gérée par les artistes et non une structure rattachée au ministère de la Culture. Point de vue que ne partagent pas du tout les artistes actifs qui trouvent la gestion de la nouvelle équipe fiable. Nous avons rencontré des sociétaires qui nous ont donné leur avis

Bernard Bouka,
président de l'Union des musiciens congolais (UMC)



«Nous n'allons pas en guerre contre le BCDA»

« L'union des musiciens congolais ne voit pas en mal la gestion du BCDA, d'ailleurs nous n'avons pas une analyse exhaustive des problèmes du BCDA. Nous avons dit que nous sommes là pour assurer la protection des intérêts des artistes et leurs œuvres ; contribuer à la résolution des problèmes des droits d'auteurs, car il y a là tout un ensemble de problèmes. Nous avons constaté que dans le corpus législatif et réglementaire des droits d'auteurs et droits voisins, la loi en vigueur posait un problème de caducité dans certaines dispositions. Parce que la loi a été prise dans un contexte institutionnel donné, trente ans après nous sommes dans un nouveau contexte institutionnel. Il y a aussi des problèmes liés aux mécanismes de perception et de redistribution des droits. Nous constatons un certain nombre de failles, un certain nombre de flottements dans la perception.

Il y a aussi un problème dans la redistribution. Pour redistribuer, nous devons avoir une bonne réglementation, avec des pourcentages, des conditions bien ciblées. Il y a aussi des problèmes de piraterie. Le BCDA est une administration, nous nous interrogeons sur sa nature juridique. Sa création obéissait à une certaine logique, mais aujourd'hui nous sommes une coopérative. Est-ce que le BCDA remplit tous les critères qui répondent aux aspirations des artistes-musiciens ? Nous n'allons pas en guerre contre le BCDA qui est notre instrument. À titre de rappel, c'est l'Union nationale des écrivains, artistes et artisans congolais, dans les années 1978, qui avait recommandé la création de ce bureau national. Nous devons améliorer ce bureau, faire en sorte qu'il soit efficace et revoir la question fondamentale de la nature juridique ».



Raymond Nti,
chargé de communication du groupe Extra Musica Zangul

«Il faut privatiser cette structure»

«La gestion des droits d'auteurs dans un pays doit être considérée comme un droit d'État. Parce que les artistes aujourd'hui donnent une saveur autre à la vie de notre société. Nous avons un problème depuis quelques années concernant la gestion de ces droits, parce que des artistes sont abandonnés à eux-mêmes lorsqu'ils sont malades. Tout cela est dû à un problème d'organisation, d'encadrement, de structuration. Il n'y a pas d'institutions fiables pour recouvrir les droits correctement, pour que les artistes s'y retrouvent. Il y a des artistes qui ont des œuvres sur le marché, et ces œuvres se jouent partout, dans les médias, les bistrotts, et les artistes en souffrent car ils ne sont pas rémunérés. Certes, le BCDA est une structure qui dépend de l'État congolais. Je pense donc qu'il faut privatiser cette structure ou, mieux, laisser gérer les artistes eux-mêmes, certains sont formés dans le domaine de la gestion. La meilleure solution est de s'asseoir et organiser les états généraux des droits d'auteurs au Congo ; examiner le problème des transferts des droits qui viennent de la Sacem, de Durban, de la Sabam. Si le BCDA ne peut que faire la politique du gouvernement, les artistes sont libres de s'organiser autour d'une autre structure. En dehors de la structure de l'État,

les artistes sont libres de créer une structure privée. Car on sait comment les choses sont gérées au niveau de l'État. Les artistes sont libres, ils ont une profession libérale. C'est comme si les avocats, qui exercent un métier libéral, étaient gérés par l'État. Ça ne marche pas.

Roga-Roga est membre de la Sacem, ses droits viennent de la France et sont versés ici. Avant, cela n'était pas permis. Il y a des artistes sociétaires d'Extra Musica Zangul, qui sont rémunérés, certes, mais cela est insuffisant par rapport à l'audience du groupe. Ramatoulaye, l'un deux, membre du BCDA depuis 2007, n'a jamais perçu ses droits, alors qu'il a écrit ses chansons depuis l'album *État-Major*.

Le BCDA n'est une mauvaise chose, mais il dépend d'une politique d'État qui a ses limites. Par exemple, lorsque nous avons participé au festival Étonnants Voyageurs, la réalisatrice de France Inter nous a demandé de préciser les titres que nous allions jouer et les auteurs. Elle nous a dit que c'était pour les droits d'auteur, parce que France Inter passait le festival en direct et devait payer des droits à la Sacem. Ce qui ne se fait pas au niveau des médias congolais. Il n'y a que les boîtes de nuit, les taxis et les bus. Alors que les grands consommateurs, ce sont les médias qui jouent à longueur de journée des chansons».

Avis des syndicats (Fesyca et Cesyca)

Certains artistes musiciens congolais ne sont pas membres du BCDA, d'autres ne sont ni compositeurs ni arrangeurs. Il faut aujourd'hui reconnaître que le BCDA sort du chaos, car par le passé c'est-à-dire avant l'arrivée de la nouvelle direction, les artistes étaient payés même pour leurs œuvres jouées dans les débits de boisson. C'est donc cette nouvelle équipe qui a apporté un changement même si ce n'est pas encore idéal. Nous sociétaires, devons accompagner et faire des propositions constructives à cette équipe.

Les artistes parlent du BCDA



Pape God



Zara Umporio



Djoson philosophe The Winner

On a toujours dit que quand ça ne marche pas le musicien parle et quand ça marche il ne parle pas. Mais moi j'ai toujours dit : « Si le bonbon est sucré, ne dis pas qu'il est amer ! » Je veux féliciter la nouvelle équipe du BCDA qui a apporté un soulagement important quant à la gestion de cette redevance internationale au bénéfice des artistes congolais. Longtemps, nous avons souffert pour percevoir nos droits d'auteurs. Aujourd'hui, nous sommes

fiers de percevoir chaque trimestre nos droits. Ce constat fait, l'ancien conseil d'administration du BCDA n'avait pas pu faire son travail comme il fallait. Il faut d'urgence un bureau provisoire de quinze membres pour préparer la grande assemblée élective du bureau.

Ce point de vue est partagé par les artistes musiciens Zara Umporio, président de l'orchestre G7, Pape God Mwana Makoumba et Gianni

Olando Mwan'Eborro qui (ce dernier) pense que Maxime Foutou a beaucoup apporté depuis qu'il a pris les rênes du BCDA. Il a établi une carte d'artiste informatisée. Cependant, il demande à l'État, par le truchement de ses structures, de payer les droits d'auteurs. Il s'agit par exemple de la Société nationale d'électricité qui le prélève dans ses factures, mais ne paye pas, et des médias d'État qui ne payent quasiment rien.

Bruno Okokana

L'ORANGERAIE

Terrasse - Restaurant
Boulevard du 30-Juin
pas très loin du Memling
Kinshasa - R. D. Congo
Une très bonne adresse
gastronomique de Kinshasa,
réputée surtout le midi.
On y propose d'ailleurs tous les
midis un lunch à 4 500 FC.

LOUNGE BAR

27, avenue du flambeau en face de
l'INA
Ouvert :
Mardi au dimanche à partir de
18h, dès le 20 mai à partir de midi
Happy hours de 16h à 19h
Tous les jeudis Ladies' night cock-
tails champagne a volonté
Tél : +243 844 368 744

KWILU BAR

Rhumerie- Cocktail Bar- Tapas
3, avenue de la justice,
en face de la commune de la Gombe
Ouvert: Tous les jours
Mercredi : Salsa Night 18h
Le rendez-vous latino à Kinshasa,
cours de salsa gratuit
Jeudi : Karaoke Night 19h
Apéro Tapas. Emotions intenses
Tél : +243 819 923 227 / 820 170 979

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESIDENCE 165

Bar - Restaurant - Héberge-
ment

Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa - R. D. Congo
Tél : +243 818 512 345
Situé en plein boulevard du
30 juin, à quelques mètres de
l'ambassade d'Angola. Ma-
gnifique cadre fleuri qui vous
donne la sensation d'être en
dehors de tout.

DJ NEEL/DJ BEN

Tél : +243 81.80.66.101

ILEVEL

Dancing - Lounge - Terrasse
Kinshasa - R. D. Congo
4, Avenue Batetela
Ouvert tous les Jeudi, samedi,
vendredi et Dimanche avec DJ
Master Lee
Serato Scratch Live (Entrée
gratuite)

COSMOPOLITE

Bar- Restaurant
397, boulevard du 30 juin en
face de New-Shop
Ouvert tous les jours, de 8h00
à 0h00
Buffet africain tous les vendre-
dis et samedis.
Tél : +243 997 535 383

8 Pool VIP SALOON

Piano Bar- Pub billiard- Dis-
cothèque
3556, Boulevard du 30 juin
Kinshasa - R. D. Congo
Tél : +243 817 126 822
A côté de l'immeuble Sabena
(Brussels Airlines)

LE KLUBB

Lounge- Night club
55, rue Tombalbaye commune de la Gombe Kinshasa
Tél : +243 99 81 78 996.
Mob : +243 99 99 84 314

CAFE MUZIK Jazz Bar- Dancing

Croisement boulevard du 30 juin & Av. Mbuji-Mayi,
villa 72B (en face de l'INSS)
Ouvert : Tous les jours de 18h à X-time
Cocktails insolites
Ambiance Unique

L'AGENDA CULTURE

Brazzaville (Congo)

- Concert gratuit le 30 avril 2013 au Mémorial Savorgnan-de-Brazza de l'artiste américaine Amber Junker à l'occasion de la Journée internationale du Jazz. Organisé par l'ambassade des États-Unis au Congo, le concert connaîtra la participation du groupe congolais Muningu et les artistes congolais du jazz regroupés au sein du groupe Congo Ndulé Jazz.

- Les ateliers Sahm présentent *Soustraction* et *Génération Y*. Dimanche 28 avril se tiendra le vernissage de l'exposition des travaux de deux artistes en résidence aux ateliers Sahm. Doctrovue Bansimba et Yvanovitch Mbaya présenteront *Soustraction* et *Génération Y* à partir de 16 heures au quartier Diata. L'exposition prendra fin le 30 mai. Entrée gratuite, 3 rue Ngoma-Casimir au quartier Diata.

Paris

- L'exposition *Hidden Faces* (visages cachés) du peintre camerounais Barthélémy Toguo à la galerie Lelong à Paris, jusqu'au 4 mai. Galerie-lelong.com/fr ;

- Le film *Kinshasa Kids* de Marc-Henri Wajnberg au cinéma depuis le 3 avril ;

- Exposition Dessine-moi l'Afrique à la Dorothy's Gallery à Paris jusqu'au 2 juin. Dorothysgallery.com/art/dessine-moi-lafrique.

Douala (Cameroun)

- Concert Anfibio. Destiné à de brillantes études de médecine, c'est finalement la musique qui révèle Anfibio au grand public en 2010 grâce à la sortie de son premier album, *Mesianeyang*. Aujourd'hui, l'artiste est une véritable icône dans sa Guinée équatoriale natale. En 2012, c'est sans surprise qu'il assure la première partie du « World Tour » de l'émblématique Julio Iglésias à Malabo. Après une impressionnante carrière de danseur, chorégraphe et percussionniste menée sur les scènes européennes, Anfibio part à la conquête de l'Afrique avec de sérieux arguments.

Kenya, Mozambique, Zambie, Comores, Congo-Brazza, RD-Congo, Guinée équatoriale, Centrafrique, Gabon, Ghana, Cameroun, Sénégal, Côte d'Ivoire

- Jusqu'au 17 juin 16^e, création du Théâtre MU, le spectacle *Quand j'étais petit, j'étais soldat* (marionnettes) créé au Burkina Faso et coproduit par l'Institut Français d'Ouagadougou part en tournée dans ces treize pays d'Afrique dans les Alliances et Instituts français.

Ouagadougou (Burkina-Faso)

- Du 26 avril au 4 mai, Ouagadougou, la capitale burkinabée, vibre au rythme de la 21^e édition du festival Jazz à Ouaga, dont le thème retenu pour cette édition est « Le jazz et la musique, comme facteurs de rapprochement des peuples ». De nombreux artistes venus de Guinée, d'Ouganda, de Belgique, de France, de Belgique et des USA prendront part à une programmation riche et des performances jazz qui font de ce festival l'un des incontournables sur le continent.

FOOTBALL

Chronique de la Ligue des champions

Les demi-finales de la Ligue des champions 2013 offraient aux téléspectateurs du monde entier deux duels hispano-allemands entre le Bayern de Munich et le FC Barcelone d'une part et le Borussia Dortmund et le Real Madrid d'autre part. A priori désavantagés en jouant le match aller à domicile, les deux clubs allemands ont pourtant balayé leurs adversaires (4-0 pour le Bayern et 4-1 pour Dortmund), assurant quasiment leur billet pour une inédite finale 100% allemande. Davantage qu'un succès sportif, c'est aussi la victoire du modèle économique du football allemand qui ressort de ce duel entre deux pays globalement antinomiques financièrement. La rigueur de l'Allemagne, première puissance économique européenne, a donc terrassé l'Espagne des dettes et du chômage

À l'issue des demi-finales aller, l'Allemagne gagne son duel face à l'Espagne par KO : huit buts inscrits, un seul encaissé et deux représentants qui ont un pied et demi en finale de la prestigieuse Ligue des champions.

Mardi soir, le Bayern de Munich a montré la voie à suivre en étrillant un FC Barcelone plus que jamais en fin de cycle. Dans le sillage d'un Lionel Messi fantomatique (était-il vraiment apte à jouer ce match ?), les Catalans ont subi la loi des Bavarois au collectif délicieux. Müller (25° et 82°), Gomez (49°) et Robben (73°) sont les bourreaux d'un FC Barcelone qui aura bien du mal à inverser la tendance au retour. D'abord car le fabuleux collectif entrevu ces dernières années a disparu, mais aussi, et surtout, car ce Bayern-là est une magnifique équipe au sein de laquelle les individualités

évoluent en harmonie. La description parfaite, mais dépassée, que l'on se faisait du Barça depuis tant d'années.

Mercredi soir, le dauphin du Bayern, le Borussia Dortmund a fait presque aussi bien face au Real Madrid de Mourinho et Cristiano Ronaldo (4-1). S'appuyant sur un collectif admirable, le Borussia peut également compter sur quelques individualités de premier choix : premier joueur de l'histoire à claquer un quadruplé à ce stade la compétition (seul Puskas, sous le maillot du Real de Madrid, a fait mieux lors de la finale 1956), le Polonais Lewandowski a fait parler la poudre (8°, 50°, 55° et 66° sur penalty). La face visible de l'iceberg étincelant que sont les Götze, Reus ou encore Gündogan (pour ne citer qu'eux).

Seule (petite) ombre au tableau, le but de Cristiano Ronaldo (43°) qui laisse un



David Villa et Gerard Piqué sont, bien malgré eux, les symboles d'un Barça en fin de cycle: une attaque aphone, à fortiori quand Messi est absent ou diminué, et une défense fragile et inoffensive depuis la blessure de Puyol

soupçon d'espoir (vain ?) au club castillan.

Longtemps sous-cotée par rapport à ses concurrents « bling-bling » que sont l'Espagne et l'Angleterre, voir l'Italie des années 1990-2000, la Bundesliga semble aujourd'hui prendre sa revanche, avec cette probable première finale 100% allemande de l'histoire. Mais cet avènement sportif trouve ses racines dans le modèle

économique impressionnant du football allemand : alors que l'Europe du football croule sous les dettes, malgré leurs première et troisième positions respectives au classement des clubs les plus fortunés, le Real et le Barça ne sont pas épargnés, la Bundesliga affiche des résultats positifs (14 des 18 clubs engagés lors de la saison 2011-2012 ont dévoilé des comptes positifs, pour un total de 55 millions d'euros). Mieux encore, la politique des salaires est davantage maîtrisée en Allemagne qu'ailleurs (le plus gros salaire y est celui de Ribery, bien loin des Cristiano Ronaldo, Ibrahimovic, Messi, Aguëro, Touré ou Eto'o.

Même logique pour les transferts, puisque celui de Javi Martinez (en provenance de l'Atletico l'été dernier pour 40 millions d'euros) est un record absolu en Bundesliga. Là encore, loin des Cristiano Ronaldo, Kaka et Zidane (tous trois au Real

pour respectivement 94, 75 et 67 millions d'euros), Torres (58 millions) ou Crespo (56 millions, il y a 13 ans). À l'inverse, les Allemands vendent bien des joueurs achetés astucieusement (acheté pour 350 000 euros par Dortmund, le Japonais Kagawa est parti pour 17 millions à Manchester United). Dotés d'infrastructures de haut standing depuis le Mondial 2006, les clubs allemands peuvent également se targuer de chiffres impressionnants en billetterie, sponsoring, droits télé et produits dérivés.

C'est donc une victoire par KO de la rigueur allemande face au train de vie dispendieux des Latins (et Anglais). Une dualité que l'on retrouve à l'échelle supérieure de l'industrie et de l'économie globale des pays... mais finalement, est-ce surprenant qu'une Mercedes aille plus vite qu'une Seat Ibiza ?

LIGUE EUROPA

Chelsea en route vers le doublé, Fenerbahçe prend une option

Vainqueur de la Ligue des champions, Chelsea avait défrayé la chronique en étant déchu de son titre dès la phase de poules

Mais les Blues pourraient bien se consoler avec un doublé historique : en allant s'imposer à Bâle 2-1, grâce à des buts du Nigérian Moses (12°) et du Brésilien Luiz (un coup franc à la 94°), les Londoniens ont un pied en finale.

En finale, qui se jouera à Amsterdam, les Blues pourraient croiser le vainqueur du duel Fenerbahçe-Benfica. À l'issue du match aller, les Stambouliotes se sont imposés devant leur public sur le plus petit des scores (Korkmaz à la

72°). Un court avantage qu'il faudra défendre bec et ongles au retour, au stade de la Luz de Lisbonne, où Benfica règne en maître (sa dernière défaite à domicile date d'octobre 2012, face au Barça, en Ligue des champions). Réponse le 2 mai.

C.D.

Camille Delourme

BASKET-BALL

Programme complet de l'Afrobasket 2013

Les Diables rouges joueront du 21 au 31 août la compétition d'Abidjan dans le but de laver l'humiliation de 2009

Pour des raisons de préparations, les Congolais avaient occupé la dernière place sur seize nations. Les spécialistes se demandent comment ils parviendront à révéler un tel défi si les mécanismes de préparation sont restés les mêmes. À quatre mois de ce rendez-vous, l'équipe n'a pas encore repris les entraînements. Elle attend que des moyens suffisants soient mis à sa disposition pour commencer sa préparation qui, signalons-le, doit s'effectuer en plusieurs étapes. La préparation à la vitesse observée depuis quelque temps a souvent sapé la volonté des athlètes congolais de lutter à armes égales avec des adversaires qui ont progressé dans le domaine

du sport. Les techniciens doivent orienter leur travail en fonction du résultat du tirage au sort de l'Afrobasket 2013 qui s'est déroulé le 30 mars à Abidjan. Il a placé les seize équipes engagées en quatre poules de quatre.

Le résultat du tirage au sort

La poule A est composée de la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Sénégal et l'Algérie.

La Tunisie, le Rwanda, le Burkina Faso et le Maroc sont logés dans le groupe B, tandis que l'Angola, la République centrafricaine, le Mozambique et le Cap-Vert s'affronteront pour le compte du groupe C. La poule D, quant à elle, regroupera le Nigeria, le Cameroun, le Congo et le Mali.



Calendrier complet de la compétition

Tour préliminaire

20 AOÛT 2013

Poule A match A1 : Côte d'Ivoire – Algérie (Palais des sports)
match A2 : Égypte – Sénégal (Palais des sports)
Poule C : match C1 : Angola – Cap-Vert (Palais des sports)
match C2 : Centrafrique – Mozambique (Palais des sports)

21 AOÛT 2013

Poule B : match B1 : Tunisie – Maroc (Palais des sports)
match B2 : Rwanda – Burkina Faso (Palais des sports)
Poule D : match D1 : Nigeria – Mali (Palais des sports)
match D2 : Cameroun – Congo (Palais des sports)

22 AOÛT 2013

Poule A : match A3 : Sénégal – Côte d'Ivoire (Palais des sports)
match A4 : Algérie – Égypte (Palais des sports)
Poule C : match C3 : Mozambique – Angola (Palais des sports)
match C4 : Cap-Vert – Centrafrique (Palais des sports)

23 AOÛT 2013

Poule B : match B3 : Burkina Faso – Tunisie (Palais des sports)
match B4 : Maroc – Rwanda (Palais des sports)
Poule D : match D3 : Congo – Nigeria (Palais des sports)
match D4 : Mali – Cameroun (Palais des sports)

24 AOÛT 2013

Poule A match A5 : Côte d'Ivoire – Égypte (Palais des sports)
match A6 : Sénégal – Algérie (Palais des sports)
Poule C : match C5 : Angola – Centrafrique (Palais des sports)
match C6 : Mozambique – Cap-Vert (Palais des sports)

25 AOÛT 2013

Poule B : match B5 : Tunisie – Rwanda (Palais des sports)
match B6 : Burkina Faso – Maroc (Palais des sports)
Poule D : match D5 : Nigeria – Cameroun (Palais des sports)
match D6 : Congo – Mali (Palais des sports)

Huitièmes de finale

Les seize équipes seront qualifiées pour les huitièmes de finale qui se joueront à élimination directe. À l'issue des préliminaires, un classement sera établi dans chaque poule pour déterminer les combinaisons de cette nouvelle étape.

Poule A : A1, A2, A3, A4
Poule B : B1, B2, B3, B4
Poule C : C1, C2, C3, C4
Poule D : D1, D2, D3, D4

26 AOÛT 2013

1/8 Finales : match 25 : A1 x B4 (Palais des sports)
match 26 : D2 x C3 (Palais des sports)
match 27 : C1 x D4 (Palais des sports)
match 28 : B2 x A3 (Palais des sports)

27 AOÛT 2013

1/8 Finales : match 29 : B1 x A4 (Palais des sports)
match 30 : C2 x D3 (Palais des sports)
match 31 : D1 x C4 (Palais des sports)
match 32 : A2 x B3 (Palais des sports)

Les huit équipes vainqueurs sont qualifiées pour les quarts de finale et les huit équipes perdantes joueront le tour de classement pour la 9^e à la 16^e place.

Tour de classement (9^e – 16^e places)

Les huit équipes perdantes des huitièmes de finale seront classées de 1 à 8 en fonction de leurs résultats des matchs de poule. En cas d'égalité entre les équipes, le classement se fera selon les critères suivants : nombre de victoires et de défaites et le point a-verage (quotient points marqués / points encaissés). À l'issue du classement ci-dessus, les huit équipes joueront en match direct (un match) pour le classement final de la 9^e à la 16^e places.

28 AOÛT 2013

Classement 15 – 16 : match 33 : 7^e Perdant 1/8 x 8^e Perdant 1/8 (Hall des Sports)
Classement 13 – 14 : match 34 : 5^e Perdant 1/8 x 6^e Perdant 1/8 (Hall des Sports)
Classement 11 – 12 : match 35 : 3^e Perdant 1/8 x 4^e Perdant 1/8 (Hall des Sports)
Classement 9 – 10 : match 36 : 1^{er} Perdant 1/8 x 2^e Perdant 1/8 (Hall des Sports)

Quarts de finale :

Les huit (8) équipes qualifiées à l'issue des huitièmes de finale joueront les quarts de finale.

28 AOÛT 2013

Quarts de Finale : match 37 : Vainqueur 25 x Vainqueur 26 (Palais des sports)
match 38 : Vainqueur 27 x Vainqueur 28 (Palais des sports)
match 39 : Vainqueur 29 x Vainqueur 30 (Palais des sports)
match 40 : Vainqueur 31 x Vainqueur 32 (Palais des sports)

Les quatre (4) équipes vainqueur seront qualifiées pour les demi-finales.

Les quatre (4) équipes perdantes joueront pour les classements de la 5^e à la 8^e place.

Tour de classement (5^e – 8^e places)

29 AOÛT 2013

Classement 5 – 8 : match 41 : Perdant 37 x Perdant 38 (Hall des Sports)
match 42 : Perdant 39 x Perdant 40 (Hall des Sports)

30 AOÛT 2013

Classement 7 – 8 : match 45 : Perdant 41 x Perdant 42 (Hall des Sports)
Classement 5 – 6 : match 46 : Vainqueur 41 x Vainqueur 42 (Hall des Sports)

Demi-finales 30 août 2013

½ Finales : match 43 : Vainqueur 37 x Vainqueur 38 (Palais des sports)
match 44 : Vainqueur 39 x Vainqueur 40 (Palais des sports)

Finales 31 août 2013

Classement 3 – 4 : match 47 : Perdant 43 x Perdant 44 (Palais des sports)
Finale : match 48 : Vainqueur 43 x Vainqueur 44 (Palais des sports)

Plaisirs de la table

Allium sativum est une espèce de plante potagère monocotylédone au goût fort, universellement utilisée en cuisine. Il existe deux catégories, l'une dite ail cultivé et l'autre appelé ail commun



Depuis l'antiquité, son usage a traversé le temps grâce à ses bienfaits curatifs et préventifs, malgré les avancées de la médecine. En effet, l'ail est un antibiotique naturel, une panacée aux multiples bienfaits. À la fois antibactérien, antiviral, antifongique, antiparasitaire, antiseptique, antioxydant, l'ail, surtout cru, renferme bien des vertus. En cuisine, au Congo, la tête d'ail, composée de plusieurs gousses, est employée pilée ou coupée en carrés, dans l'assaisonnement de la viande, par exemple, du saka-saka

ou encore du poisson. Riche en éléments soufrés tels que l'iode, la silice ou l'ajoène (que l'on retrouve dans l'aspirine), il contient surtout de l'allicine, qui a la propriété de stimuler la circulation sanguine et d'éliminer les bactéries. À part ces éléments, l'ail contient des vitamines A, B1, C, du calcium, du magnésium ainsi que du zinc. Selon des chercheurs, l'ail réduirait également le taux de cholestérol et de sucre dans le sang. Pour ces vertus, il est donc bénéfique pour les personnes souffrant de diabète. Ses effets se font ressentir lorsqu'il est consommé régulièrement. Pour ce qui est de la tension artérielle, les bienfaits ne sont plus à démontrer pour bon nombre de consommateurs. Grâce à l'ajoène, il protège des risques cardiovasculaires. La cerise sur le gâteau est que l'ail semble, selon certaines



revues médicales américaines ou chinoises, remporter du succès dans le domaine du cancer. Il augmenterait le taux de combativité du système

immunitaire surtout dans les cas de tumeurs même bénignes.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ici

Ngoki sauté

PRÉPARATION : six heures,
CUISSON : Une heure

INGRÉDIENTS POUR UNE FAMILLE

- 1 kg ngoki (viande de caïman)
- tomate concentrée, tomate pelée
- ail, céleri, ciboule, oignon
- poivre noir, noix de muscade
- huile d'arachide
- 1 cube



Nettoyez les portions de ngoki et laissez macérer dans de l'eau chaude pendant quatre à cinq heures. Puis, une fois la viande ramollie, enlevez la carapace et laissez mijoter au feu avec de l'ail, la noix muscade et du poivre noir.

Après 45 minutes au feu, lorsqu'il n'y a plus d'eau dans la marmite, ajoutez de l'huile et faites frire légèrement la viande. Ensuite, incorporez la tomate concentrée, la tomate pelée ainsi que les autres condiments. Servez quand la sauce est prête.

ASTUCE

Vous pouvez aussi bien faire bouillir votre viande avec tous les condiments au début de la préparation. Néanmoins, gardez un peu de ciboule pour orner votre plat.

ACCOMPAGNEMENT

Manioc, pain, igname ou bananes vapeur.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ailleurs

Mojito

Recette proposée par la rumerie Kwilu Bar

LA STAR DES COCKTAILS : Un petit goût de menthe irrésistible !

PRÉPARATION : 5 minutes,
CUISSON : 0 minute,
REPOS : 0 minute,
TEMPS TOTAL : 5 minutes

INGRÉDIENTS POUR UN VERRE

- 5 cl de rhum blanc
- 7 à 8 feuilles de menthe
- le jus de 1/2 citron vert
- 2 cuillères de sucre en poudre
- 6 cl d'eau gazeuse
- 4 glaçons pilés



PRÉPARATION

Dans un verre, écrasez les feuilles de menthe au pilon, puis ajoutez le sucre, les glaçons et tous les autres ingrédients. Pour finir... mélangez à la cuillère pendant quelques secondes et servir aussitôt.

Adrienne Londole

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 626

ÉLÉMENT À CHARGE GEIGNARD	POIVROT MORCEAU DE VIANDE	ÉCRASERA PETIT RÉGIMENT	PRÉSENTE	BOITEUSE DÉTESTER	TOLÉRAIENT
DÉSIR DOCUMENT JURIDIQUE		EXCITE LABEL GASTRONOMIQUE	POUDRE D'ÉCORCE GADOLINIUM AU LABO		OUTIL DE PAVAGE
FRAUDERAIT PETIT FRÈRE			MUSCLE	FAUTE AU FILET POSA UN GREFFON	
VIEUX FRANÇAIS COUP DE POING	VISÉE RACONTE	ZÉRO BIENHEUREUSES		NOTE ESPRIT	PETIT SAINT
INCONTESTABLE	DROGUE LÉGALE FACE		FROMAGE DE HOLLANDE VILLE D'ITALIE	PALPE PERDIT SON MAT	SOUILLER
VIE AUSTÈRE	MONTÉE PEAU DE VACHE			POINT CARDINAL EN MATIÈRE DE	
OR AU LABO ACTIF	ARTICLE DU CORAN PRONOM RÉFLÉCHI		REFUGE NÉGATION	FER L'AFFAIRE	LETTRE GRECQUE
				PLAISANTE	
LONG TEMPS		CÉLÈBRES CHUTES D'EAU			

MOTS MÊLÉS 378

M	C	L	O	C	H	E	E	T	I	M	R	E	T	H
O	C	A	G	O	U	L	E	X	C	U	S	E	I	F
Y	E	B	R	C	M	L	P	B	O	U	G	I	E	S
E	A	E	A	N	O	T	O	L	E	P	N	C	T	U
U	L	L	C	I	R	U	C	H	I	B	O	U	I	R
N	L	L	R	U	I	N	S	T	I	N	C	T	D	N
N	I	B	I	R	S	O	O	C	D	E	P	H	U	O
O	A	G	A	V	T	S	R	L	O	D	U	E	N	M
C	G	N	A	R	E	M	O	O	B	U	O	R	C	O
N	E	E	Y	L	H	H	N	E	A	S	A	E	I	
I	A	M	U	A	R	T	C	U	R	R	O	P	N	D
U	C	A	M	O	T	S	E	U	M	F	U	I	T	U
Q	P	X	F	O	R	M	O	L	A	I	R	E	R	T
E	P	E	O	P	I	N	I	O	N	B	D	H	A	S
R	E	B	O	N	D	E	C	L	I	C	E	E	L	E

- | | | | |
|-----------|----------|-----------|----------|
| ALLIAGE | DECLIC | HIBOU | PELTON |
| BARYTE | doberman | HOROSCOPE | REBOND |
| BOOMERANG | EBAUCHE | HUMIDE | REQUIN |
| BOUGIE | ECUSSON | HUMORISTE | SOUPCON |
| CABRIOLET | EPAULES | INCONNU | SOURD |
| CAGOULE | ESTOMAC | INSTINCT | STUDIO |
| CARGO | EXAMEN | LABEL | SURNOM |
| CENTRAL | EXCUSE | MOLAIRE | TERMITE |
| CHEVILLE | FECOND | MOYEU | THERAPIE |
| CLOCHE | FORMOL | NUDITE | TRAUMA |
| COUSCOUS | FRAUDE | OPINION | |

MOTS CASÉS 10X13 • N°256

- 2 lettres**
an - et - mu - na - ra - ru - ut
- 3 lettres**
ara - fat - hue - las - lue - oui - pur - rer - rez - toi - zen - zoo
- 4 lettres**
alle - aura - azur - clou - egal - epee - epie - etui - loir - mare - miel - oeil - tres - trop - vain - zero
- 5 lettres**
amies - autel - ecume - fallu - imite - naine - outre - ouvre - rince - tacle - tueur - vulve
- 6 lettres**
enigme - erreur - menthe - uretre

• SUDOKU • grille N°504 • Difficile •

	3		8		2			7	
	7	1					6	4	
4									5
		2	3	7	9	4			
		8	1	5	4	3			
3									2
	2	6					9	1	
	5		9		8			6	

• SUDOKU • grille N°512 • Facile •

1	8			7					
9				3					
	7				6	4			
	6			1				2	
7		1		6		9		5	
3				4			7		
		7	4				2		
				8				4	
									3
			2						1

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est : HOLLYWOOD

Mots casés n°255

V	A	N	N	E		M	O	L	E
E	R	E		M	E	A	T		O
R	A	N	G	E		R	E	E	L
S		N	O	T	R	E		N	E
	T	I	R		O	E	U	F	
N	A		G	L	U		S	I	C
A	R	M	E		G	R	E	N	U
N	E	E		S	E	I	N		R
T		T	H	E		E	T	E	S
I	L	E		P	I	N		P	U
	A	O	R	T	E		P	A	S
P	I		O		N	U	I	T	
C	E	R	C	L	A		F	E	R

Mots fléchés n°625

C	A	A	S	E	O						
E	L	E	C	T	R	O	C	U	T	E	R
E	N	T	A	M	A	I	U	L	M		
C	M	U	A	S	S	I	D	U	E		
E	T	E	N	D	I	S	I	E			
A	N	A	L	A	S	I	L	E			
T	O	L	E	S	O	U	E	S	T		
M	I	N	E	T	T	N	T	P	I		
N	S	A	G	A	T	A	I	N	E		
C	E	P	B	R	U	T	A	L	E		
R	E	L	A	X	E	T	E	R			
P	R	O	M	E	T	T	R	O	N	A	
E	T	E	T	R	I	O	F	I			
A	V	O	U	E	E	N	I	G	E	R	
A	N	T	R	I	E		I	R	E		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°503 •

3	9	5	7	1	6	4	8	2
2	1	4	8	3	9	5	7	6
6	7	8	5	4	2	1	3	9
8	5	2	6	7	3	9	1	4
4	3	9	1	8	5	6	2	7
7	6	1	9	2	4	8	5	3
5	8	6	3	9	7	2	4	1
9	2	3	4	5	1	7	6	8
1	4	7	2	8	8	3	9	5

• SOLUTION DE LA GRILLE N°511 •

1	6	9	7	4	8	2	3	5
4	2	8	3	9	5	1	7	6
7	5	3	6	2	1	8	4	9
6	7	2	8	1	4	9	5	3
3	4	1	5	7	9	6	8	2
9	8	5	2	3	6	4	1	7
8	1	7	9	5	2	3	6	4
2	3	6	4	8	7	5	9	1
5	9	4	1	6	3	7	2	8

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 4 mai 2013

Horoscope du 27 avril 2013



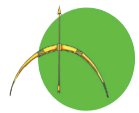
Bélier (21 mars-20 avril)
Belle influence de Vénus cette semaine pour les Bélier qui connaissent

une vie amoureuse riche en rebondissements. En couple, vous rompez enfin avec la routine qui vous pèse. Célibataire, vous renouez avec une relation ancienne. Vous êtes plein d'énergie pour remettre de l'ordre dans vos affaires, mais attention de ne pas faire preuve de trop d'autoritarisme !



Lion (23 juillet-23 août)
Les Lion font preuve de discernement et évitent les obstacles dressés sur leur route. En effet, la bonne influence de

Pluton vous rend réaliste. Vous menez vos projets sans état d'âme et votre entourage sollicite vos conseils. En amour, votre humeur est à la complicité. En couple, vous écarterez les tensions d'un revers de main. Célibataire, vous menez une vie active et riche en découvertes.



Sagittaire (23 novembre-21 décembre)
Le Soleil et Mercure conjuguent leur

influence pour vous transmettre dynamisme et joie de vivre. Vous en profitez pour régler des conflits anciens. En amour, les couples vivent une lune de miel, et les célibataires sont heureusement surpris par une rencontre inattendue. Seul petit bémol : un ralentissement dans vos projets qui met votre patience à rude épreuve ! Mais ce n'est que passager.



Taureau (21 avril-21 mai)
Une ambiance un peu tendue pour commencer la

semaine, qui risque de vous fragiliser dans vos projets. Mars dans votre signe vous apporte une bonne dose d'énergie qui rejaillit aussi sur votre sommeil. Ménagez-vous, ne vous laissez pas entraîner dans des discussions stériles qui ne feraient qu'augmenter votre tension, au détriment de votre santé.



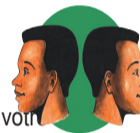
Vierge (24 août-23 septembre)
Vénus dans votre signe vous fait profiter de beaux moments de

tendresse avec votre partenaire. Vous vivez une période harmonieuse que rien ne semble devoir troubler. Cette atmosphère apaisée vous pousse à vous rapprocher d'amis perdus de vue depuis longtemps. On vous propose des projets passionnants. Un voyage ? Des sorties imprévues ? Foncez ! Vous avez le vent en poupe !



Capricorne (22 décembre-20 janvier)
Votre signe bénéficie de

l'influence protectrice de Jupiter dans les jours à venir. La période est favorable aux réconciliations, aux arrangements à l'amiable. Profitez-en pour ouvrir votre cœur et dire enfin ce que vous souhaitez vraiment à votre partenaire. Si vous faites preuve de franchise, vous en recueillerez très vite les fruits. Attention à la fatigue en fin de semaine.



Gémeaux (22 mai-21 juin)

Le passage de Mars dans votre signe vous incite à choisir l'imprévu plutôt que l'habitude. C'est positif si vous avez de nouveaux projets en cours. Mais cela peut aussi déstabiliser vos proches qui n'ont guère envie d'aventure en ce moment ! Cette belle disposition de votre caractère vous garantit le succès dans vos entreprises. Restez rigoureux et tout ira bien.



Balance (24 septembre-23 octobre)

Une semaine tonique pour les Balance qui bénéficient de l'influence de Mars. En amour, que vous soyez en couple ou célibataire, vous vous projetez avec bonheur dans l'avenir. Il est temps de faire preuve de décision pour ceux qui hésitent encore à se lancer dans de nouvelles réalisations. Tout vous y pousse, y compris votre forme physique qui est au beau fixe !



Verseau (21 janvier-18 février)

Vous vous laissez un peu aller depuis quelque temps. Fatigue ? Lassitude du quotidien ? Éloignez-vous des relations malveillantes qui vous répètent que tout va mal. Rapprochez-vous au contraire de ceux qui vous sont chers. Ils sauront vous reconforter, ils vous redonneront l'énergie nécessaire pour reprendre vos activités et retrouver votre joie de vivre.



Cancer (22 juin-22 juillet)

Cette semaine, les astres vous poussent à aller de l'avant, à faire preuve de passion dans tout ce que vous entreprenez. En amour, l'heure est à l'entente parfaite. Célibataire, vous trouvez toutes les qualités à vos nouvelles rencontres. Attention quand même de n'être pas trop naïf. La réalité pourrait être moins rose ! Belle énergie physique et une santé à toute épreuve !



Scorpion (24 octobre-22 novembre)

Vous prenez des risques... et le succès est au rendez-vous grâce au passage de Mercure dans votre signe. En amour, comme dans vos activités, vous choisissez d'aller de l'avant et de faire fi des contretemps. Cette stratégie vous réussit et vous séduisez tous ceux qui ont affaire à vous. Mais ne vous laissez pas entraîner à des excès que vous regretteriez. Et n'oubliez pas de vous détendre !



Poissons (19 février-20 mars)

Cette semaine, Saturne soutient les Poissons dans chacune de leurs initiatives. En amour, c'est le moment propice pour déclarer vos sentiments si vous êtes célibataire. En couple, votre partenaire attend de vous plus d'enthousiasme. Jouez la carte de la séduction, sachez le surprendre et vous connaîtrez un regain de passion. Votre résistance physique vous étonnera vous-même !

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI		
HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 15 heures	Palmade Atipo le Villageois et son groupe Ayessa Musica	<i>L'Espace gagnant</i> au pont Mikalou
À partir de 18 heures	Zara Umporio et son groupe G7 Nouvelle Griffé	<i>La Maison blanche</i> (Moungali).
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djoson Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Doudou Copa et son groupe	<i>VSD</i> de Makabandilou
À partir de 20 heures	Roga Roga et Extra-Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Éboué.
À partir de 15 heures	Blaise Olyvetti et son groupe Division A1	Derrière l'arrêt de bus Auto-École (Moungali).
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 15 heures	Delco Boukary et son orchestre Favelas Stars	<i>L'Espace Jojo</i> au pont de Mikalou
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo</i> en face de Télé-Congo (Nkombo)



PHARMACIES DE GARDE DU 28 AVRIL 2013

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

-Hôpital de Makélékélé
-Jire Rapha
-Sainte-Bénédicté (Diata)
-Emmanueli

BACONGO

-Christ-Roi
-Commune de Bacongo
-Marché Total

POTO-POTO

-Carrefour
-Christale
-Trésor
-Van der Veecken

MOUNGALI

-Destin
-Rond point Moungali
-Zoo
-Mariale

OUENZE

-Intendance
-Jehovah Nissi
-Rond point Koulounda
-La victoire
-La clémence
-Daphne

TALANGAI

-Lecka
-Terminus Mikalou
-Vert d'ô

MFILOU

-Medine P.K. Mfilou
-La base



Bienvenue chez vous

Equatorial Congo Airlines

www.flyecair.com

Pour plus d'informations appelez notre service client au **06 509 0 509** ou au **05 609 0 609** (Appel airtel gratuit) au Congo et le **08 209 01 213** en France

ECAir, la compagnie qui relie le Congo au monde

